

Roland Quetsch chez Ceysson

Daniel Brignon 24 mars 2018

le - - [Culture](#) - [Expositions](#)



©Daniel Brignon - L'artiste assemble des toiles, toujours posées au mur

L'artiste luxembourgeois Roland Quetsch est à Saint-Etienne exposé aux cimaises de la galerie Ceysson & Bénétière. Sous le titre « Paintings », le peintre présente des toiles en fragments, recomposées.

Il ne se revendique pas du mouvement supports/surfaces, mais d'un héritage de celui-ci dans sa recherche de décomposition du tableau. Il en tire une pratique très personnelle inspirée aussi par la plastique et le traitement des surfaces de la peinture américaine, « à laquelle je me réfère beaucoup », dit-il.

Sa technique consiste à déstructurer la toile, la couper en morceaux, pour recomposer, à l'aide des briques obtenues, une nouvelle surface. « C'est dans ce contexte que je peux faire de la peinture, comme si en photographie on prenait chaque pixel à part pour recomposer une image ».

« L'idée de fragmentation engendre la réalisation de modules », des toiles sur cadres aux dimensions variables, 20 x 40, 25 x 50, 20 x 30, peintes de couleurs, souvent vives et monochromes, rehaussées de résines brillantes et quelquefois de fibre de carbone qui assure des nuances aux teintes brutes.

« Chaque couleur est un discours compliqué, elles se développent en tant que telles sur de petits cadres indépendants ».

L'art consiste alors en l'assemblage de ces plaques colorées sans idée préconçue du résultat. Cela procède de « l'expérimentation en atelier jusqu'à ce qu'une logique interne vienne. Il y a dans la recomposition un côté surprise. J'aime bien avoir l'impression après coup de ne l'avoir pas fait moi-même ».

Trois séries de réalisation

Les assemblages peuvent se résumer à quelques pièces choisies dans un équilibre péremptoire. Roland Quetsch s'emploie à des compositions plus élaborées, en bandes superposées, en accolant des dizaines de toiles formant ce qui « devient un paysage ». Plutôt l'évocation d'un paysage avec ses plans successifs mais sans référence reconnaissable. « J'essaie de m'éloigner de quelque chose qui pourrait être associé à une image », confie le peintre qui a classé ses réalisations en trois séries.

La série C, allusion à la photo et au paysage. Il s'agit de toutes les compositions planes, des surfaces recomposées.

Pour la série HP « *Hinge painting* » ou peintures à charnière, l'artiste assemble des toiles, toujours posées au mur. Mais liées par une charnière,

elles peuvent s'ouvrir et se fermer et ainsi se déployer dans l'espace.

La série IF « *Irregular fragmentation* », présente au mur des empilements de toiles. Aux confins, à l'extrême du projet de séquençage et recomposition, ces superpositions de toiles sur elles-mêmes jouent du procédé d'accumulation, perdant le sens de la peinture qui reste lacunaire au profit du cadre qui amène une autre graphie. Mais ça reste des tableaux, certes itératifs, et non tout à fait des sculptures, estime le peintre. Pour le coup, les supports prennent le pas sur les surfaces.

Daniel Brignon

***Paintings*, galerie Ceysson & Bénétière, 8 rue des Creuses, Saint-Etienne, jusqu'au 21 avril.**

Roland Quetsch

Né en 1979 au Luxembourg, Roland Quetsch vit et travaille dans la ville de Luxembourg. Titulaire d'une maîtrise en arts plastiques passée à l'université Marc-Bloch de Strasbourg, l'artiste est venu déjà en 2013 exposer à Saint-Etienne et fréquente depuis 2012 les galeries Bernard Ceysson, de Wandhaff au Luxembourg et de Paris.